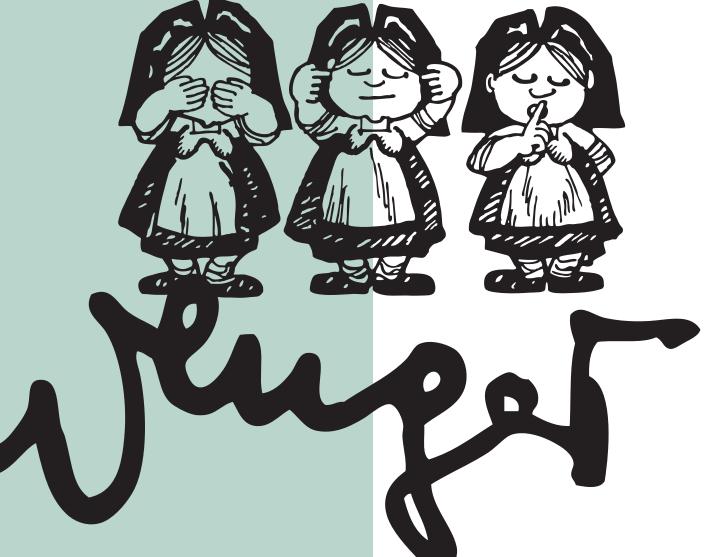


## andré wenger

Peintre / Illustrateur / Éditorialiste / Humoriste





#### « L'Art est long et le Temps est court »

Charles Beaudelaire

Avant la mort d'André Wenger, le 31 août 1991. Qui disait donc que « la vie est une maladie sexuellementtransmissible avec des effets fatalement mortels ? ».

Un amateur de « blagues », sans doute. Un vrai réaliste, donc un humoriste, certainement. André Wenger aurait pu signer ou reprendre la formule...

« C'est dans la nature des choses », eût dit le général de Gaulle...

Dommage! Chacun vaut toujours plus que la trace qu'il laisse. « Hommage » n'est d'ailleurs pas un mot pertinent: on ne « rend pas hommage » à André Wenger; on continue à vivre avec lui. Au présent, ce cadeau; non au passé, cette nostalgie.

La tombe ne peut triompher d'un sourire aussi chaleureux, ne peut vaincre un esprit aussi généreux, ne peut imposer la seule vraie mort, celle qui s'appelle oubli, celle qui mutile ou gomme les mémoires. Même celles et ceux qui, en Alsace, n'ont pas eu l'honneur et le bonheur de connaître personnellement André Wenger l'ont fatalement rencontré. A travers ses dessins, ses portraits, ses affiches, ses illustrations, ses décors du Barabli.

## André Wenger Une oeuvre Une vie

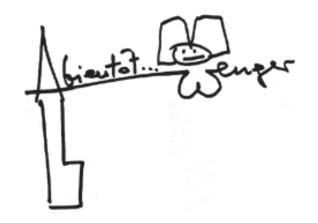
Privilège, redoutable, des artistes : ils deviennent, parfois à notre insu, une partie de nous mêmes. Ils imprègnent ou ponctuent nos vies. Leurs images, souvent, deviennent nos propres miroirs. Enrichissement. Cette promenade à travers une vie ne constitue pas une sélection des meilleures œuvres d'André Wenger : nul jury n'aurait compétence pour hiérarchiser les fruits de ses talents et de son travail.

Le but et d'offrir un voyage. A travers une œuvre. A travers une vie. Chez André Wenger, l'homme et l'artiste sont indissociables : « L'Art ne fait que des vers, le Cœur seul est poète », écrivait André Chénier. Le talent, chez André Wenger, avait le plus beau des visages : celui de la générosité.

Daniel Riot Grendelbruch, le 12 novembre 1991

André Wenger respirait l'Alsace... Il faisait surtout respirer l'Alsace. Humour, tendre. Et talent, multiforme.

Il vit toujours par son oeuvre. Par son esprit. Par les leçons de vie, de générosité qu'il a donné à celles et ceux qui l'ont connu. Invitation au voyage à travers une vie et une oeuvre. André Wenger, incarnation et reflet de l'esprit alsacien.



TEXTES DE DANIEL RIOT - EXTRAITS DU LIVRE « TENDRE CROQUEUR » KOUFRA

Daniel Riot est éditorialiste aux DNA. André Wenger est de ceux qui l'ont aidé à mieux comprendre l'Alsace et à mieux aimer cette province d'Europe.

### **TOUT À COMMENCÉ PAR HASARD**

de l'époque : (Le Chamne pas fixer au mur, en galerie soit complète. André Wenger est devenu portraitiste officieux du tout-Strasbourg offi-

Un portrait de Germain ciel. Avec irrévérence, parfois. Avec tendresse, toujours.

Muller... et un bar connu Heureux ceux qui ont pu devenir ainsi plus qu'eux mêmes, et être immortalisés dans le who is who du Tendre croqueur. Un who is who de l'amitié.

pi) à décorer. Pourquoi Pardon à ceux qui ne sont pas retenus ici : Wenger a été trop fécond pour que la

permanence, ceux qui Vous trouverez successivement Pierre Pflimlin en violoniste de l'Europe, Marcel passent ? Le talent fai- Rudloff en chevalier Bayard (Baillard ?), Gérard Schmaltz, toujours plein d'assusant l'essentiel, les com-rance, Daniel Hoeffel, si sérieux, Toni Schneider, qui a précédé André au paradis mandes ont fait le reste : des donneurs de bonheur, Gilbert Gress qui ne pédale ni dans la choucroute ni dans le Bibbeleskass..., André Bord, Germain Muller. Des figures parmi d'autres. Au début des caricatures « spontanées ». Après, des portraits commandés et des dessins de presse.





Marcel Rudloff





Toni Schneider



Gérard Schmaltz



André Bord





Germain Muller a fini par croire qu'il pourrait allumer sa cigarette à la flèche de la cathédrale

## c'est la mise en relief d'un petit défaut



Willy Fischer, éditeur



Paul Wersinger; Promoteur immoblier



Paul Wach, sénateur et adjoint au maire



Robert Baillard, premier adjoint

#### Les amitiés du bar des théatres et du Champi :

« une bonne caricature, c'est la mise en relief d'un petit défaut par un élément du décor ou par un accessoire » expliquait Wenger.

Quelques-uns des épinglés du tout-Strasbourg de cette époque.

Le photographe doit saisir un instant pour traduire une parcelle d'âme ou d'esprit. Le portraitiste doit saisir un morceau d'âme ou d'esprit pour traduire un instant de vie. Pas simple...

Jean-Paul Keller, dessinateur et graphiste devenu homme de plume et critique littéraire, savait bien pourquoi il a fait appel à son ami Wenger pour illustrer ses chroniques littéraires. En quelques traits méticuleux, Wenger était capable de replacer un écrivain dans son livre ou dans sa préoccupation de l'heure. Du travail, beaucoup. De l'inspiration, un peu. Dans ce type de croquis, l'accessoire devient l'essentiel. André Wenger savait viser juste et tirer bien. En caressant plus qu'en caricaturant. Avec un trait doux qui embellit : son crayon n'avait rien ni d'un scalpel ni d'un poignard. Il n'était que crayon : c'est trop bon, parce que c'est trop rare. En ce siècle des outrances, le sens de la mesure est davantage d'une qualité : une vertu.







jacques Faizant

# Un rien suffit. Et ce rien est tout...



Max Gallo



Tomi Ungerer et Willy Fischer



Lucien Bodard



**Anthony Burgess** 



Cavanna



André Weckmann



Françoise Sagan

Savoureux et gaillard : le parler mulhousien. Emouvant et coloré : le parler schillikois.

Deux abécédaires alsaciens de Gérard Schuffenecker.

Pas simple a illustrer : André Wenger a multiplié les croquis. Heureuses trouvailles!

Avec Gérard Schuffenecker, Wenger illustre également le citoyen malmené, chronique des désagréments de l'Alsacien-moyen (chacun et tous), face aux administrations.

Le dessinateur s'est fait chansonnier.

C'est un fait indiscutable que Mulhouse tient en Alsace une place particulière. Tous les Mulhousiens vous le diront : il y a deux sortes d'Alsaciens, d'MilLuser un d'andra...

Quelques-unes des lettres des alphabets illustrés

Dr Milhüser Wackes (espiègle)





Cité ouvrière citéwackes, gamin né là)



Q comme... A Quesquedit

(quidam

normes)

sortant des









comme...

(gueule de

comme... biner pour entretenir son jardin)

#### Le mulhousien

#### Le schillikois



A comme... Arsch (c...) L'un des maître mot du parler schillikois, comme des autres d'ailleurs



A comme Affedutter, de Aff (singe) et Dutter (C...). Qualifie ces vaniteux personnages qui s'évertuent à paraître plus qu'ils ne sont réellement, et par là même, singent quelqu'un

#### Le citoyen malmené



La belle Strasbourgeoise s'approche de moi...



Quand le vin est tiré...



Cloué sur son lit...

#### Où le dessinateur se fait metteur en scène et éditorialiste



Giscard d'Estaing





Michel Rocard



ck Lang



Charles Pasqua



Force et puissance de l'image. L'art du portrait transforme un dessinateur en démaquilleur de l'âme. Il est à la fois maquilleur, costumier, décorateur, scénariste, dialoguiste, metteur en scène. Et éditorialiste, chroniqueur, journaliste. Quelle alchimie! QUEL VERTIGE AUSSI!

# Un dessin Vaut mieux que mille discours



François Mitterrand

#### Les chuchotements.

Ce sont les politiques qui servent de gibier. Et les journalistes tirent vite... André Wenger, lui, croque ; la dent est dure, parfois. Mais le trait est toujours tendre... « Il faut bien dégonfler quelques têtes de temps à autre... « Moi, j'essaie de traduire ce que pensent les Alsaciens spectateurs des chasseurs acteurs ». La rubrique hebdomadaire des chuchot's a eu son prolongement en librairie avec Les carnets secrets des chuchotements. Esprit grandeur et urbanité ne sont pas incompatibles...

Une co-création English, Keiflin, Wenger, et une co production Jacques Puymartin (PDG des DNA) et Pierre Kubel (l'homme du nouveau serment de Koufra). Allo, ils écoutent...

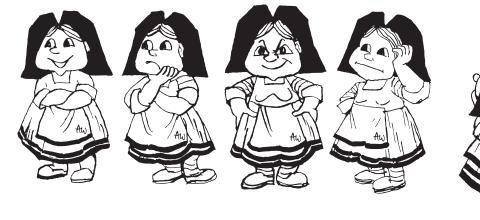




De gauche à droite : Jacques Puymartin, Pierre Kubel, Jean Louis English, Claude Keiflin.

Si le dimanche soir, André Wenger ne vient plus à la rédaction des DNA porter son dessin du lundi, sa petite Alsacienne est devenue un code. Un thermomètre des états d'âme. Un baromètre des humeurs.









Méfiez-vous, elles ne sont dupes de rien ni de personne

























DANS LA BATAILLE POUR LE SIÈGE, STRASBOURG PERD LA PREMIÈRE MANCHE





MANIFESTATION NATIONALE À PARIS

OFFRES D'EMPLOIS

Awenger



LES PETITES ANNONCES DES DNA

LES LYCÉENS FORMENT LEURS RANGS

CETTE TÊTE ME DIT QUELQUE CHOSE!

DÉCEPTION EN ALSACE AUCUN ACCORD SUR LE FINANCEMENT

EN MARGE DU GOLFE ...



STRASBOURG PRÊTE A DÉFENDRE SON SIÈGE!



JACQUES CHANCEL!

POURVU QUE

ÉMISSION DIALECTALES, DERNIER ESPOIR



**GUERRE DES NERFS** 



BRUXELLES PREND LE DESSUS!

## L'AMI FRITZ ILLUSTRÉ

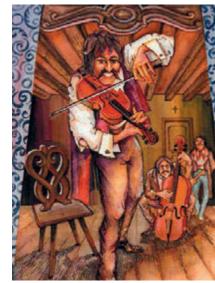
#### L'Ami Fritz : cet autre moi d'ici et d'ailleurs...

Le vieux Rebbe avait eu raison de dire : « qu'en dehors de l'amour, tout n'est que vanité ; qu'il n'existe rien de comparable, et que le mariage avec la femme qu'on aime est le paradis sur terre! » Et David Sichel alors tout ému, prononça cette belle sentence qu'il avait lue dans un livre hébraïque, et qu'il trouvait sublime, quoiqu'elle ne fût pas du Vieux Testament : « Mes bien aimés, aimons nous les uns les autres.

Quiconque aime les autres, connaît Dieu. Celui qui ne les aime pas, ne connaît pas Dieu.







« La petite Suzel... La fille de ton fermier ?... tu Wenger le savait bien. Il l'a eue, lui, sa Suzel, même l'aimes ? » Eh oui ! « J'avais comme une meule qui me s'il n'était pas Kobus. tournait dans la tête... » Qui n'a pas eu cette meule là ne sait pas ce que bonheur et richesse veulent dire. Elle s'appelle Anne. « Dieu est Amour ».

André Wenger ne pouvait qu'être inspiré par l'Ami Fritz, personnage et œuvre d'Erckmann et Chatrian. D'autres dessinateurs, comme Louis-Philippe Kamm, s'étaient appliqués à enrichir le texte par l'image. Wenger, lui, avait un projet d'édition, donc d'illustration, haut en couleurs. Il en était fier. Et il avait raison. Jugez vous mêmes à travers ces planches.

L'Ami Fritz, au bout du compte, c'est un autre moi, pour les gens d'ici !... et... d'ailleurs. L'aisance, un bourgeois au sens noble du terme, le sens de la fête, l'amour de la vie et, surtout, la vie de l'amour :



Les ragôts



Les cigognes arrivent





aintenant qu'elle est inscrite à tout jamais dans notre Histoire, la Rencontre entre Erckmann-Chatrian et André Wenger apparaît comme tout à fait naturelle et même inévitable. Elle a pourtant failli ne pas se produire mais la fidélité a veillé et c'est Joëlle Wenger, la fille de l'artiste, et Edito Strasbourg qui ont pris les choses en main, avec la complicité de toute la famille et pour notre bonheur à tous. A plus d'un siècle de distance André Wenger a ainsi ; pu franchir allègrement le Col de Saverne pour rejoindre à Phalsbourg l'Ami Fritz qui aurait bien pu être son comparse et son compagnon au pays imaginaire de Hunebourg dans le Palatinat, mais dont les habitants étaient bien ceux de Phalsbourg et d'Alsace.

Mais qui était André Wenger pour avoir reconnu l'Ami Fritz

> comme un véritable frère et tous les personnages qui gravitaient autour de lui comme ceux d'un univers familier où il se sentait lui-même chez lui?

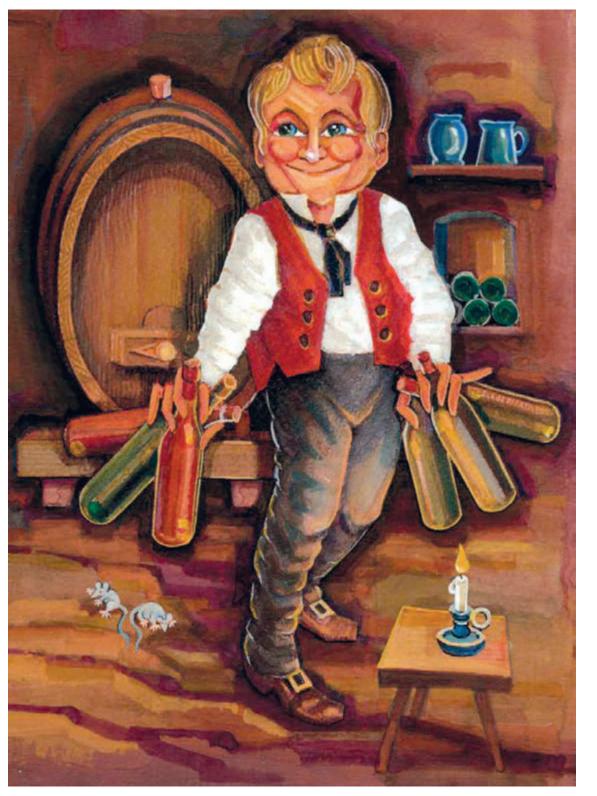
> > Jean-Christian





## L'AMI FRITZ ILLUSTRÉ





L'épicurien

L'alsacien

POÈMES ET DESSINS

Les Facéties Alsaciennes d'Auguste Wackenheim, deux ouvrages publiés aux éditions DNA/ISTRA, l'un en 1977, et l'autre en 1980.

Poèmes et dessins, deux kaleidoscopes des vertiges et de la dérision d'ici.

« Nous appellons « Alsatique » une sorte de livre historique qui décrit le pays et ses habitants mais triche un peu la plupart du temps » .

Merci à Auguste Wackenheim

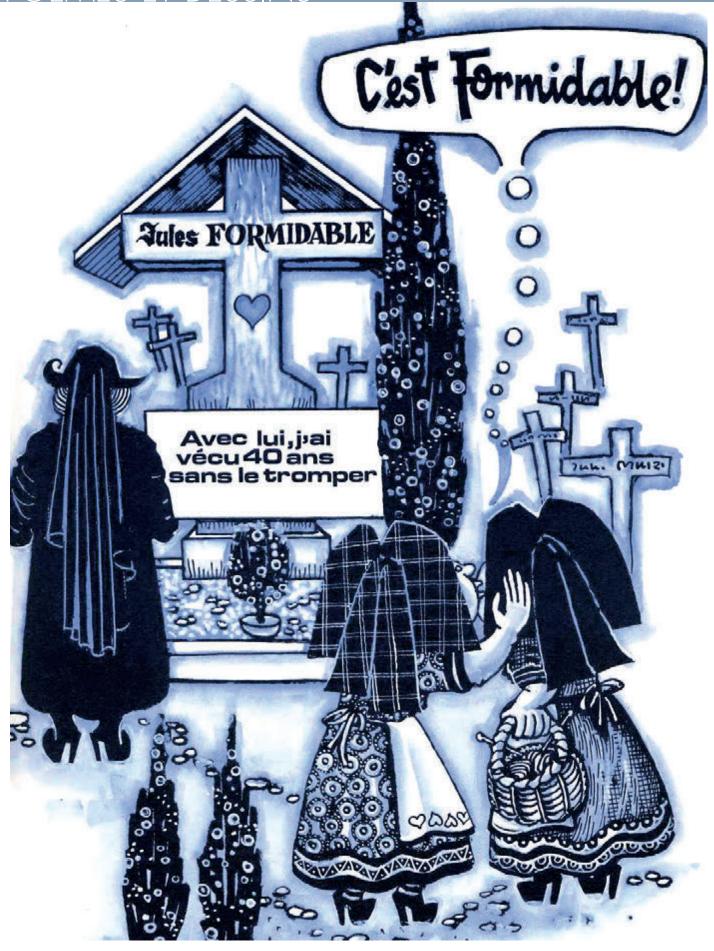








Au bord de l'Ill



Extraits des Facéties Alsaciennes



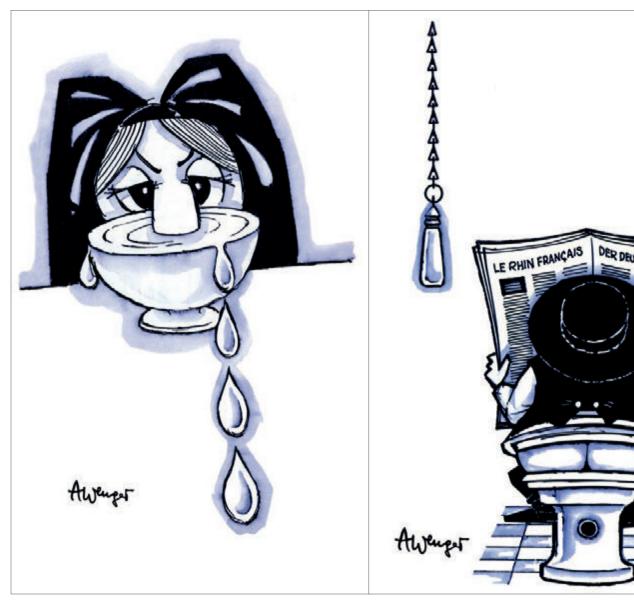
Extraits des Facéties Alsaciennes











Ras le bol / Nas voll!

Nous sommes libre!



C'est compliqué!

## CHAMPION DE FRANCE 1979

#### Où le foot se transforme en spécialité régionale...

foot ? Bien davantage... Au Racing, le sport le plus universel, le jeu le plus populaire dans le monde devient une spécialité régionale, un phénomène lo- Inutile de faire des comparaisons avec d'autres cal, une façon d'être et de vivre comme nulle part ailleurs.

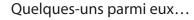
de jeu changer, les résultats varier, mais le Racing reste le Racing. Spécifique, unique, peu définissable. naient. Droit au but!

A la Meinau, l'Alsacien prend des accents méridionaux. Exubérance. Autour du stade, l'Alsace enlève les masques de ses propres stéréotypes. Authentici-Un club sportif ? Beaucoup plus... Une équipe de té. Avec et derrière son équipe, le supporter se fait amant passionné, concupiscent, jaloux. Exigence.

villes « tout foot »: Strasbourg n'est ni Marseille, ni Munich, ni Naples, ni Barcelone, ni Liverpool, ni Sao Paulo... Mais les cours, souvent, prennent la forme Les joueurs et les entraîneurs peuvent défiler, les d'un ballon rond. Wenger, depuis son adolescence, générations de supporters se succéder, les styles a su prendre la balle au bond et au rebond : plus que les résultats, ce sont les personnages qui le passion-









**Dominique Dropsy** 







Jacky Novi

François Bracci



René Deutschmann



Michel Decastel



**Roland Wagner** 



Carlos Bianchi

Le Barabli. Un cabaret ? Pas seulement. Un théâtre ? Davantage. Pierre Pflimlin, naturellement avare en superlatifs, le dit très bien : « Le Barabli a opéré une véritable libération. Il osait dire avec quelle verve!, ce que les Alsaciens osaient à peine s'avouer à eux-

Roland Recht, qui connaît lui aussi le poids des mots, regarde dans la même direction : « Véritable phénomène de société, le cabaret de Germain Muller a su transformer la critique sociale, la satire et le pamphlet en institution (...). Il a contribué d'une manière décisive à libérer l'Alsacien de ses complexes ».

mêmes ».

André Wenger a rallié l'équipe. Avec son épouse Anne, et bien d'autres.

Tous, ou presque, se (re) trouvent et s'expriment dans 42 Johr « Barabli'» histoire d'un cabaret alsacien publié par les Musées de la ville de Strasbourg et les Editions Oberlin (en 1988). Wenger et le Barabli ? Dixhuit ans de collaboration. Décors, couvertures des programmes, affiches... A trois semaines avant la première, expliquait Wenger, Germain me demandait un certain type de décors. Je faisais plusieurs projets. C'est lui qui choisissait. Il avait des idées très précises. Son spectacle, il le voyait dans sa tête.

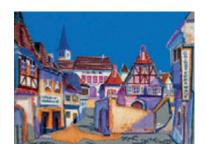
#### Le Barabli, outil d'une vraie libération régionale

















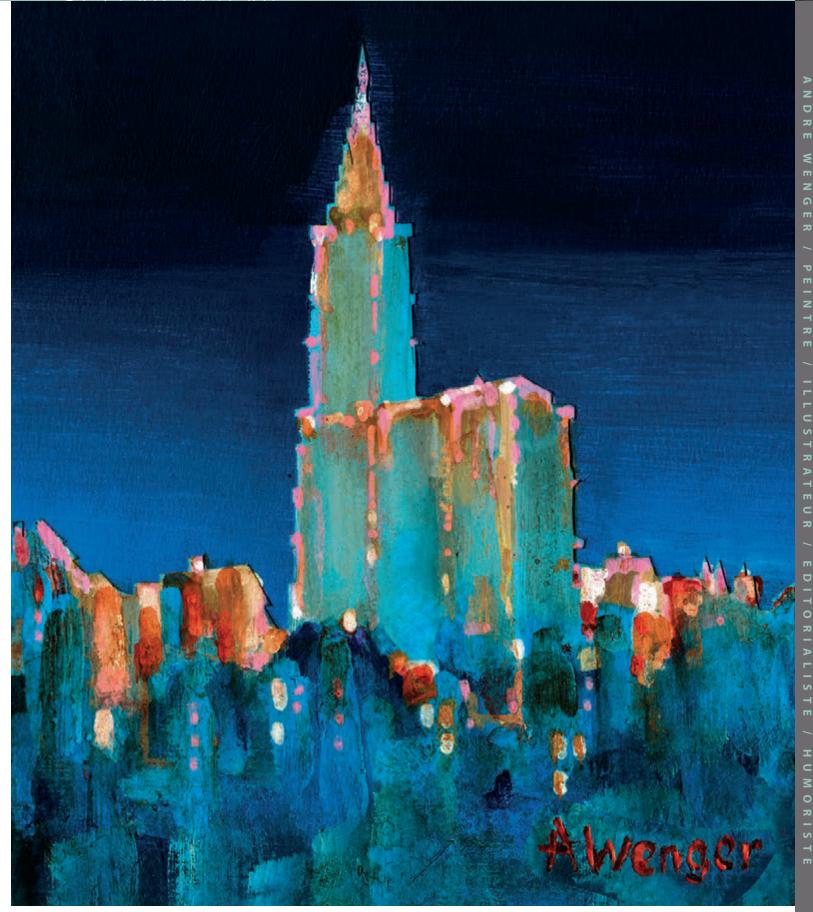








## un art à part



André Wenger a réalisé les décors de 1970 à 1988. Il y en avait environ quatorze par revue.

## AFFICHES ET PROGRAMMES

Quelques-unes des affiches et couvertures de programmes réalisées entre 1970 et 1988.







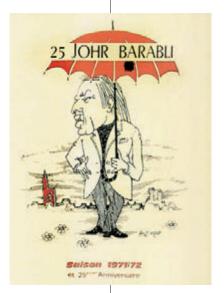


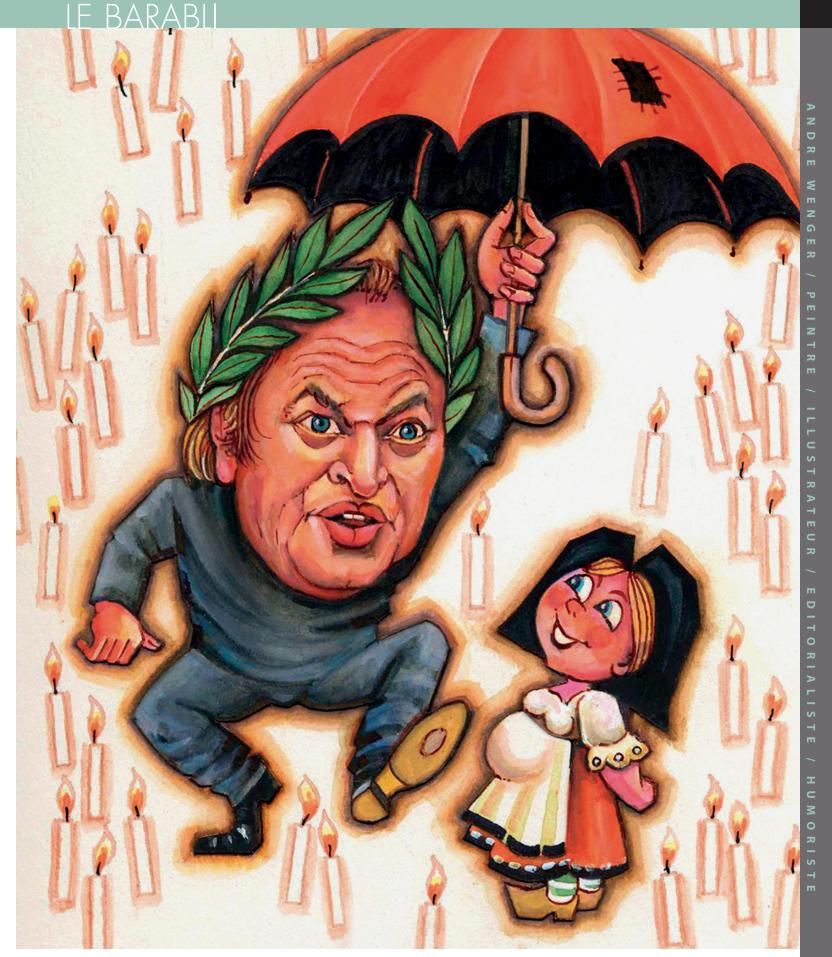












Dessin de l'affiche S'isch nonit alles fütti (1986)

## Contes et récits nationaux

« Au début de ce siècle, alors que l'Alsace était rattachée à l'Empire allemand, ont paru en langue française les Contes et récits nationaux. En réalité, il s'agissait d'une ouvre entièrement littéraire dont Fritz Kieffer, alors directeur de l'Imprimerie alsacienne avait pris l'initiative ». (Jeanchristian 1983, préface de l'édition originale éditée par Antoine Graf). Il s'agissait en quelque sorte de continuer l'ouvre d'Erckmann et Chatrian. En 1983, Antoine Graf reprend le flambeau avec de nouveaux contes confiés à des auteurs alsaciens. Il en fait des ouvrages luxueux, imprimés en sérigraphie sur velin d'arches, où chaque récit est illustré par un artiste.

L'homme de théâtre Germain Muller est inspiré par le tricentenaire du rattachement de Strasbourg à la France. Dans une veine de « Molière alsacien », il écrit De Lackmeyer. André Wenger l'illustre





## WENGER INCONNU

#### Des recherches et l'art du véritable artisan

Qui peut vraiment être content de soi ? Le savant se voyait poète. Le poète s'imaginait mathématicien. L'écrivain se serait bien vu avec une caméra au poing. Le cinéaste ne rêvait que d'un stylo... On ne vit qu'une fois, paraît-il. C'est certainement trop peu pour être totalement vrai. Qui sait?

Un artiste, ce n'est pas seulement quelqu'un qui transforme et sublime la réalité, cet être prétentieux qui prétend transcender la transcendance. Défie-t-il ou sert-il Dieu? Mystère...

Un artiste, c'est surtout quelqu'un qui cherche et se cherche. En artisan-visionnaire. Sa main n'est que le prolongement de son esprit et de son cour. La créa-

Stammtisch. Stylo à bille

tion n'est pas qu'une ré-création : tous les accouchements se font dans la douleur.

L'inspiration est d'abord travail, même si comme le disait si bien Paul Valéry en définissant l'art : « Le travail doit finir par effacer le travail ». L'anxiété de l'artiste-artisan naît de l'impossibilité d'atteindre la perfection. André Wenger le savait. Comme seuls le savent ceux qui ont une extrême exigence vis-à-vis d'eux-mêmes.



Observation. Stylo à bille



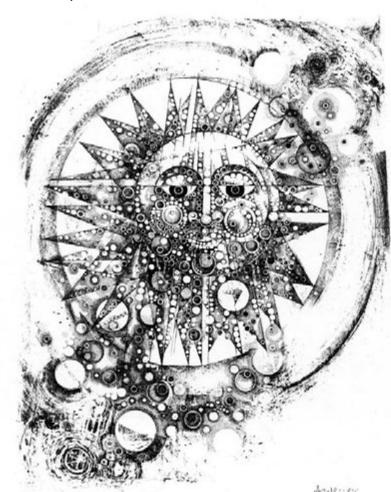
Duralumine sur fond bois

## véritable artisan

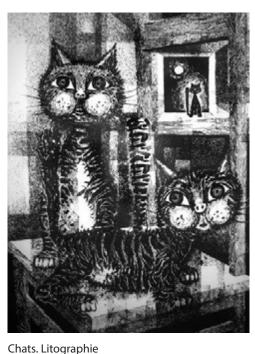
Paysages, winstubs, femmes, clowns, arlequins, au stylo, à l'huile ou à la gouache, se retrouvent tout au long de l'oeuvre d'André Wenger. Deux autres thèmes lui sont chers, les soleils et les chats.

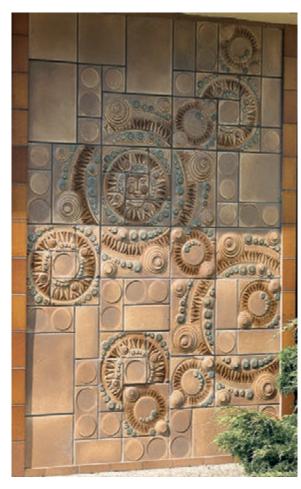


Winstub. Stylo à bille



Soleil. Litographie, 60 x 45 cm





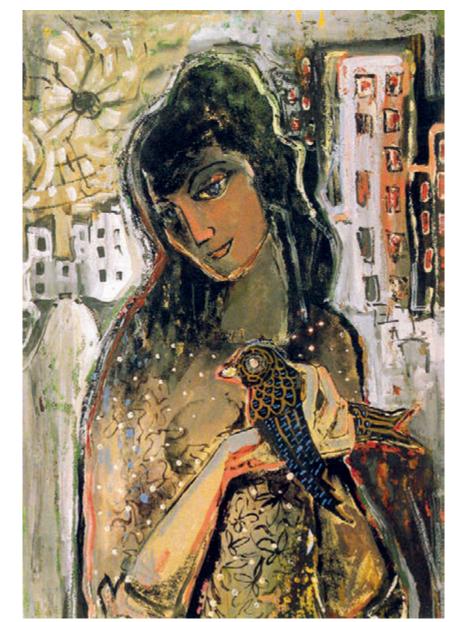
En 1979 - Exécution du motif Maya pour les carrelages Villeroy et Boch commercialisés dans le monde entier



Maison forestière Grendelbruch. Huile année 1957.



Clowns. Huile année 1960



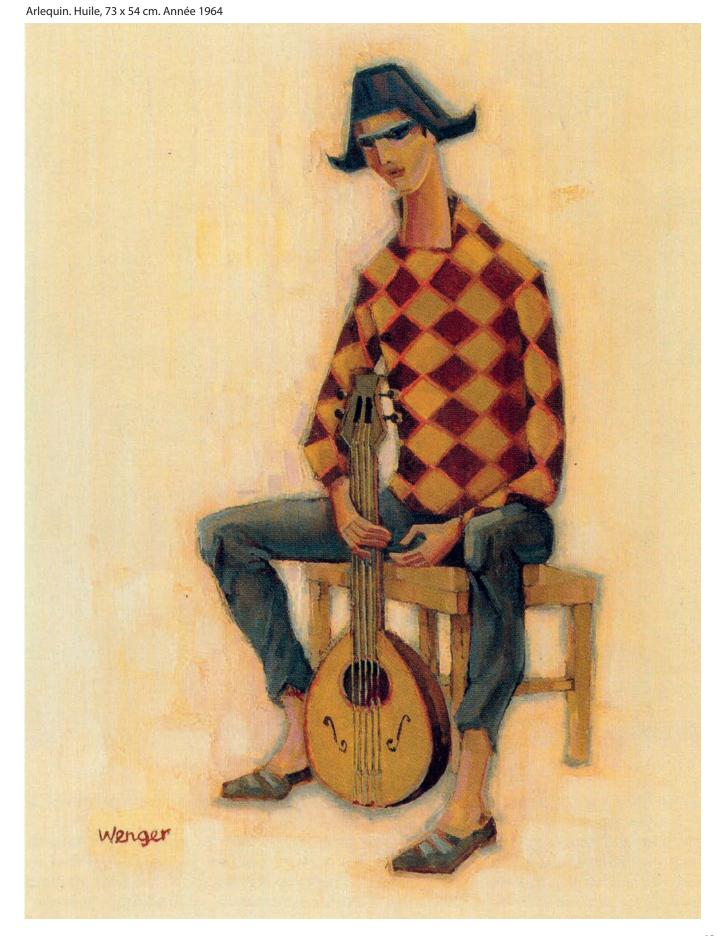
Femme à l'oiseau. Gouache, 60 x 50 cm, année 1957.

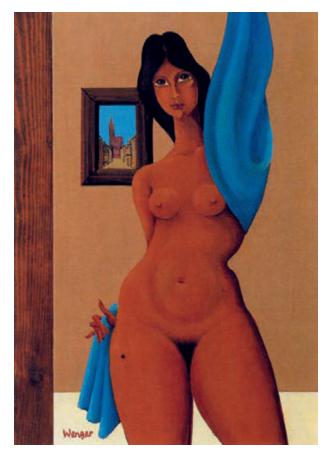


Les bords de l'Ill. Huile 30 x 40 cm, année 1956.



Clown. Année 1956









Femme au long cou. Huile, 22 x 33 cm, année 1976



Espoir. Huile, 65 x 90 cm, année 1976



Perspective. Huile, 52 x 36 cm, année 1974

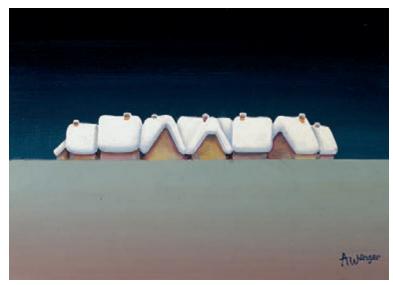


## COLLECTION PRIVÉE

## PEINTURES À L'HUILE - PÉRIODE ANNÉE 1990



Ambiance d'hiver. Huile 36 x 25 cm



Ambiance d'hiver. Huile 33 x 24 cm



Miroir. Vue de Strasbourg. Huile 35 x 46 cm

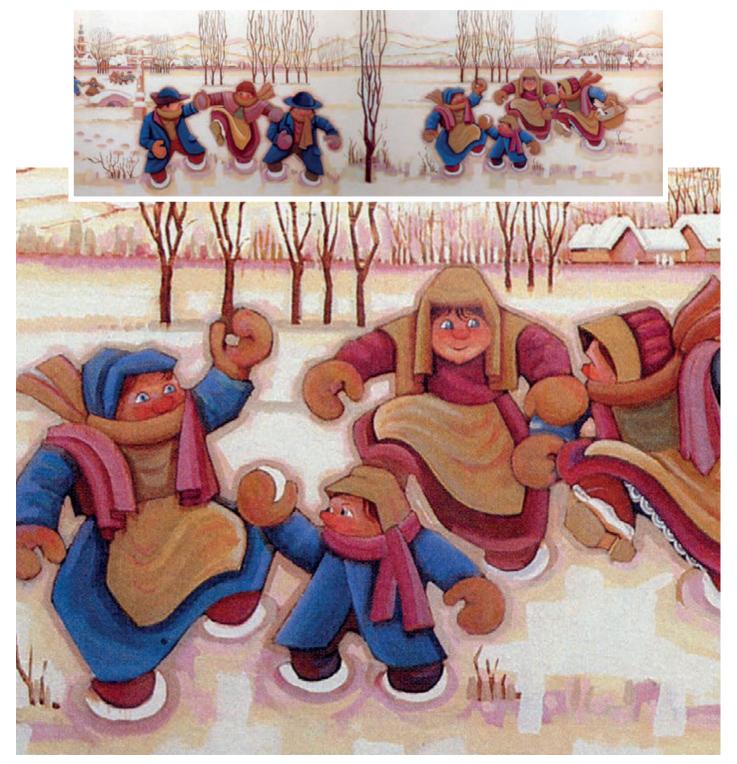


## WENGER INCONNU

## FRESQUES - PÉRIODE ANNÉE 1990

#### A l'institut Saint-Joseph d'Ebersmunster.

André Wenger orne le mur de l'ancien cloître d'une grande fresque peinte. « A travers cette vision d'antan, avec mes petits personnages naîfs et leur bonnes bouilles, j'ai voulu apporter dans ce lieu vénérable, un peu austère, comme une explosion de joie, de bonheur, de fraternité à laquelle la silhouette de l'abbaye, au loin, et le calvaire près duquel passent mes joyeux lutin ajoutent une note d'émotion mystique » a-t-il expliqué lors de l'inauguration en septembre 1989.



Détail de la fresque. 6 m x 1,50 m. Année 1989.

Détail du décor exécuté sur mur au Fransciscain 6 m x 1,10 m année 1986



Croquis d'avant dessin au crayon sur calque. Le résultat final est plus coloré mais plus dépouillé. Des fesses à l'air deviennent sages. Des gestes osés sont gommés. Pudique André Wenger...





### FONDATION TRANSPLANTATION

Après le verbe dimer " aider " est le plus beau verbe du monde



L'affiche de la fondation Transplantation.

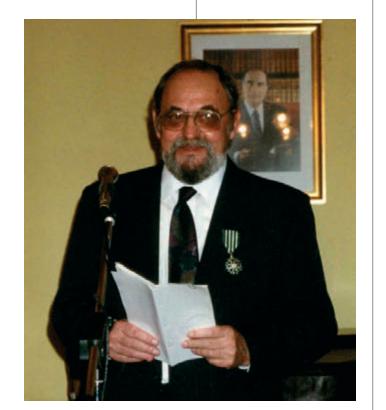
Le professeur Jacques Cinqualbre cherchait une image-symbole. Pas simple à trouver : les greffes d'organes ne sont pas sujets à plaisanteries. Et Wenger se savait déjà très malade quand il a imaginé cette illustration de la plus généreuse des définitions : « Après le verbe « aimer » « Aider » est le plus beau verbe du monde »...

Aujourd'hui encore, Jacques Cinqualbre est ému par cette image. « Il y a tout dans cette affiche qui est devenue notre drapeau. Émotion et sobriété. Force du message. Puissance de la communication. C'est on ne peut plus alsacien et c'est universel. Un vrai chef d'oeuvre ».

## ANDRÉ WENGER

## SALUT L'ARTISTE..

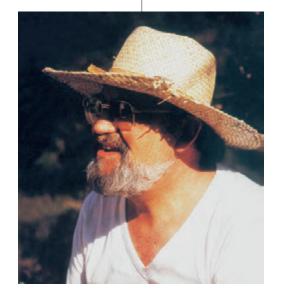




Remise de la croix de chevalier des Arts et Lettres en 1990



Lors d'une exposition à Guebwiller



Chez lui à Grendelbruch

Bacchus, réalisation de la fresque de 1,50 x 2,30 m. Année 1987

## ANDRÉ WENGER

#### Une vie

Né en 1927 en Algérie par le hasard de l'histoire. Sa famille regagne Grendelbruch (Bas-Rhin) en 1930. En 1954, il obtient le diplôme de l'école des arts décoratifs de Strasbourg.

Il épouse Anne en 1961 et ensemble ils auront trois enfants dont les jumelles, Joëlle et Elisabeth, et Yves. De 1958 à 1987, André Wenger sera professeur de dessin d'art dans l'Education nationale.

En 1985, il reçoit le Bretzel d'or « Arts graphiques » pour ses illustrations.

Il est nommé chevalier des Arts et Lettres en 1986. Ce n'est qu'en novembre 1990 que Gilbert Estève lui remet la décoration du ministère de la Culture. André avait oublié de se faire épingler.

Gravement malade, il quitte ce monde le 31 août 1991.

#### **Des expositions**

1961: Librairie d'or, rive gauche, Paris.

1962: Galerie Cimaises, Paris Montparnasse.

1967: Galerie Octave Landwerlin.

1970 et 1972 : Ancienne Douane, Strasbourg.

1977 : Caveau du Dauphin, Strasbourg.

1982: Relais culturel de Thann.

1984 : Restaurant l'Ami Fritz à Sélestat.

1985: Galerie Antoine Graf.

1988 : Grande exposition André Wenger-Tomi Ungerer, organisée par la Ville de Strasbourg à la Laiterie centrale. André Wenger y expose une quarantaine de caricatures : « Les grosses têtes ». L'Alsace politico-économico-financière.

1989: Exposition en Allemagne.

#### Des illustrations de livres

1977: Facéties alsaciennes; texte de Auguste Wackenheim; éditions des DNA, Strasbourg.

1980 : Nouvelles facéties alsaciennes; texte de Auguste Wackenheim ; éditions des DNA, Strasbourg.

1981 à 1983, illustrations de L'Ami Fritz d'Erckmann et Chatrian, édité en 2000 par Edito, Bernard Kuntz

1981 : Contes et récits nationaux ; trois illustrations pour De Lackmeyer de Germain Muller ; éditions Antoine Graf, Strasbourg.

1987 : Reporter im Elsals und Lothringen; livre pédagogique pour les écoles.

1989 : Les chuchotements 89 ; textes de Jean Louis English et Claude Keiflin ; éditions La Nuée Bleue

1990 : Les chuchotements 89 ; textes de Jean Louis English et Claude Keiflin ; éditions La Nuée Bleue

#### Autres œuvres

De 1969 à 1988 : Décors du Barabli, revue de Germain Muller. (Environ quatorze décors par revue).

1969 : Trente quatre caricatures exécutées pour la décoration du Champi. (Collections particulières).

1978 : Décor mural pour l'église d'Ostwald.

1979 : Exécution du motif Maya pour les carrelages Villeroy et Boch, commercialisés dans le monde

1979 : Décor mural intérieur du lycée technique du Bâtiment.

1981: Affiche pour le corso fleuri de Rosheim.

1988: Affiche « Strasbourg à 2000 ans »

1988 : Création du char pour le final du cortège historique du bimillénaire.

1989 : Affiche pour le Racing (4 x 3 m)

1989 : Affiche pour les fêtes sur le Rhin.

1989/1990 : Réalisation de diverses cartes de restaurants : Burjerstewel (chez Yvonne), Zuem Jungferstuewel (Au coin des pucelles), Chez p'tit gros, restaurant Ysechüet.

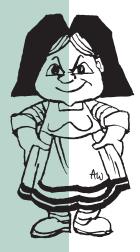
Merci à ceux qui ont contribués à la réalisations de ce voyage à travers une vie.

Daniel et Carole Riot, Pierre Kubel, Alain Howiller, Paul Boeglin, Jean-Louis English, Claude Keilflin, Raymond Felden, Gérard Schuffenecker, Jean Christian, Tomi Ungerer, Germain Muller, André et Fanscine Bord, Alfred Kern, Auguste Wackenheim, André Bricka, Jacques cinqualbre, Gérard Schmaltz, Bernard Kuntz, les DNA.

Anne Wenger et ses enfants.

Coordination et Design Graphique : Joëlle Wenger.

© Anne Wenger et ses enfants Collection privée - famille Wenger Invitation au voyage à travers une oeuvre, une vie, celle d'André Wenger, croqueur de vie. Cet extrait d'une vie est un miroir promené dans l'espace alsacien. André Wenger, incarnation et reflet de l'esprit alsacien vit toujours par son oeuvre, par son esprit, par son amour de l'alsace.



Croqueur de vie

Juste pour le coeur et les yeux...

Awenger

Edition spéciale Collection privée - famille Wenger